

41^e année

N^o 4

Avril 1972

Abonnement 24 F

Le numéro 5 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

Campanula tommasiniana Reut. (fig. 6).

Curieuse et charmante campanule, aux fleurs bleues, tubuleuses légèrement anguleuse, réunies en cymes axillaires multiflores, compactes. Floraison de juillet à août. Feuilles sessiles ou à peu près linéaires, lancéolées, acuminées, distinctement dentées sans différence entre les inférieures et les supérieures. Tiges d'abord dressées, puis penchées sous le poids des fleurs. Plante de 15 à 25 cm de haut.

Culture et multiplication : Multiplication par semis au printemps ou en automne. Culture dans une bonne terre franche et caillouteuse. Situation, soleil ou mi-ombre.

Utilisation : Pour la décoration du Jardin alpin et de la rocaille.

A PROPOS D'ENVIRONNEMENT

par W. VOELKI.

L'environnement, voilà tout un concept dont l'humanité n'a pris conscience que récemment, et encore... sans en mesurer vraiment toute la portée. Il est urgent de réagir contre un laisser-faire et un laisser-aller dont les conséquences ont été fatales à nombre d'animaux et nombre de plantes. Les espèces disparues le sont irrémédiablement.

Si l'homme, qui s'est appelé lui-même l'*Homo sapiens* sans demander l'avis de son créateur, veut préserver ce qui peut encore être préservé, il lui faudra abandonner tout ou partie de son égoïsme, et se résoudre à ne pas considérer que le seul profit matériel. C'est ce dernier qui est à l'origine des déboisements massifs, de l'assèchement des terrains marécageux ainsi que d'emprises sur les lacs et les mers. La création de routes, de lacs artificiels, l'expansion des agglomérations habitables, tant à la plaine qu'à la montagne, le développement du trafic routier, ferroviaire, lacustre ou maritime, aérien, le développement industriel sont autant de causes non pas seulement de la pollution, mais encore du massacre progressif d'une faune et d'une flore toujours plus menacés.

Il n'est évidemment pas question de revenir en arrière ; on ne saurait supprimer les avantages que nous a valus le progrès technique, mais on est en droit d'exiger que les conséquences maléfiques de ce progrès soient corrigées, voire annulées et que toute introduction de nouvelles techniques correspondant à des nouveaux besoins soit considérée jusque dans ses ultimes répercussions sur ce qui constitue notre habitat : sol, eau, air, faune et flore.

Un exemple de l'incohérence qui préside aux actions humaines : d'un côté, pour satisfaire aux besoins d'un tourisme en délire, on n'hésite pas à créer de toutes pièces des lieux de villégiature sans se préoccuper de la flore (en Valais notamment) ; d'un autre côté on met en quarantaine les astronautes revenant de la lune par crainte des microbes qu'ils pourraient en rapporter.

L'intérêt général prime l'intérêt particulier. Il est temps de faire comprendre aux spéculateurs et mercantis de tous poils que s'ils peuvent acquérir le sol à coups de billets mille, ils n'ont pas et n'auront

jamais le droit d'empoisonner le sol, l'air et l'eau, et de faire disparaître ce qui fait le charme de notre planète.

Amis de la rocaïlle, prenons ensemble l'engagement d'apporter chacun notre modeste contribution à une œuvre salutaire ; ne nous bornons pas à nous passionner de notre flore alpine, franchissons carrément un pas de plus en luttant de toutes nos faibles forces afin de protéger notre environnement.

BIBLIOGRAPHIE

André MARCHAND. — *Champignons du Nord et du Midi*. 1 vol., 264 p., 100 pl. couleurs. Soc. mycol. des Pyrénées méditerranéennes, Résidence Hanovre, rue de Venise, 66 - Perpignan, 1971.

Champignons du Nord et du Midi... ce titre fait penser au bon LA FONTAINE parlant de la diversité de ses lectures : « *J'en lis qui sont du Nord et qui sont du Midi* ». De fait, l'auteur a apporté le même éclectisme dans le choix de ses terrains de chasse, allant « du Cap Nord aux oasis sahariennes, de l'Irlande en Turquie d'Asie, de l'Ecosse en Mazurie, des côtes lusitaniennes aux confins polono-russes », sans omettre, bien entendu, les diverses régions de notre France. Il ne s'ensuit aucunement d'ailleurs que les espèces ici montrées soient étrangères ; chacun pourra les retrouver chez nous, sans exception ; tout au plus, quelques-unes (*Suillus Bellini...*) sont-elles strictement méridionales.

L'ouvrage en comporte cent, tout juste, reproduisant exclusivement les grosses espèces. C'est dire son utilité pour ceux qui, sagement, commenceront l'étude des champignons en laissant de côté pour plus tard les Mycènes, Omphales, Conocybes et autres petites espèces.

Les planches ont été faites à partir de diapositives prises sous l'angle voulu pour mettre en évidence les caractères importants ; la précision scientifique donne ici la main à la valeur artistique. Noter pourtant que la reproduction a parfois trahi le talent du photographe en ne respectant pas toujours les teintes (*Melanoleuca evenosa* est entièrement rose bonbon, l'Amanite citrine emprunte la couleur de la phalloïde...). Cela ne tient pas à l'auteur mais à la difficulté qu'en dépit de la technique moderne, on rencontre encore pour rendre les nuances avec une entière fidélité. Mais beaucoup de planches sont excellentes : *Agaricus silvicola*, *Russula cyanoxantha*, *Clitopilus prunulus* et tant d'autres. Au surplus, chaque espèce a droit à une description claire et détaillée.

La présentation est fort belle, voire luxueuse.

Cet ouvrage, de format commode (il tient dans la poche), ne pourra qu'inciter les amateurs à se pencher sur le peuple des champignons dont l'attrait tient sans doute à tout ce que l'on en ignore encore.

M. JOSSERAND.

S MEYLAN. — *Bioélectricité. Quelques problèmes*. 112 p., 25 figures, 12 tableaux, 247 références. Masson Editeur (Paris), 1971.

Précisons de suite que cet ouvrage de mise au point concerne la physiologie végétale et voyons d'ailleurs ici un nouvel exemple du « décalage » général qui existe entre physiologies animale et végétale.

Le niveau de l'ouvrage est celui du 3^e cycle et il intéressera plus les chercheurs que les enseignants. Après un exposé des techniques est abordée la définition de la D.P.T. (Différence de Potentiel Transmembranaire) et des facteurs l'influençant. De la cellule, on passe ensuite aux tissus et organes avec les relations possibles entre bioélectricité et croissance (intervention de l'auxine, tropismes) notamment au niveau des racines.

Une importante bibliographie clôt l'ouvrage dont les qualités, de clarté notamment, s'inscrivent tout à fait dans la lignée de la Collection des monographies de Physiologie végétale dont cette mise au point porte le n° 9.

P.L.